

Research Article

LA DÉVITALISATION DU PATRIMOINE LINGUISTIQUE EN CONTEXTE URBAIN : UNE ANALYSE DE L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LES PARLERS GHOMÁLÁ' DANS LA VILLE DE YAOUNDÉ

MBA Gabriel¹ GUEWOU Irène²

¹Linguiste, professeur,

Département des Langues Africaines et Linguistique, Université de Yaoundé I, Cameroun

E-mail : mbagaby2002@yahoo.fr

²Linguiste, chercheuse, Centre National d'Éducation /MINRESI (Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation), Cameroun

E-mail : irenenzalie@yahoo.fr

RÉSUMÉ

Cet article étudie le processus de dévitalisation du patrimoine linguistique en contexte urbain et examine l'alternance codique dans les parlers ghomáalá' dans la ville de Yaoundé. Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la sociolinguistique urbaine et a été mené suivant l'approche micro sociolinguistique. L'observation simple et participante sont les techniques de collecte des données qui ont été utilisées. L'étude révèle que l'alternance intra-phrastique est très fréquente dans les parlers des jeunes, on relève 47% dans leurs parlers, contrairement aux parlers des adultes qui présentent 31% et 22% dans les parlers des personnes âgées. L'alternance inter-phrastique est également prédominante chez les jeunes : 67% contre 8% et 25% respectivement chez les adultes et les personnes âgées. Les résultats de l'analyse présentent l'alternance codique comme un processus de dévitalisation des langues identitaires qui se manifeste par une déficience linguistique dans les parlers des locuteurs.

Mots clés : Dévitalisation, Alternance codique, Patrimoine linguistique, sociolinguistique urbaine, pratique langagière.

ABSTRACT

This article studies the process of devitalisation of the linguistic heritage in an urban context and examines code switching in ghomáalá' dialects of the city of Yaounde. This work is part of the theoretical framework of urban sociolinguistics and is been carried out following the micro-sociolinguistic approach.

Non-participating and participating observations are the techniques of data collection tools used. The study reveals that intra-phrastic switching is very common in young people's speeches, 47% in their dialects as compared to 31% and 22% respectively in adults and the elderly. Inter-phrastic switching is also predominant among young people: 67% as against 8% and 25% in adults and the elderly respectively. The results of the analysis show that code switching is a process of devitalisation of identity languages and is manifested by a linguistic deficiency in the speaker's speeches.

Key words: devitalisation, code switching, linguistic heritage, urban sociolinguistics, language practice.

© Cameroon Academy of Sciences. This work is licensed under the Creative Commons Attribution 4.0 International Licence.

1-CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le patrimoine linguistique camerounais est l'un des plus fournis d'Afrique et du monde. Il compte 239 langues nationales et deux langues officielles selon la CALC¹(2012). Malheureusement, tel que le présente la CALC (2012), 24 de ces langues sont en danger de disparition, donc 7 langues dans l'Adamaoua, 9 dans le Nord, 3 à l'Extrême-Nord, 1 au Sud-Ouest et 4 dans le Nord-Ouest. Or, la langue est le vecteur par excellence de transmission du patrimoine culturel immatériel et permet ainsi d'exprimer les traditions et les expressions orales d'un peuple (les proverbes, énigmes, contes, comptines, légendes, mythes, chants, prières, psalmodies, les représentations théâtrales, etc.). Notons que l'extinction d'une langue ne se fait pas de manière soudaine, elle est progressive. Le phénomène de l'alternance de code propre surtout aux milieux urbains est un moyen influant à cet effet. Des auteurs tels que J.F. Hamers et M. Blanc (1983), P. Gardner Chloros (1983), J. Gumperz (1989), V. Fallis (2004) établissent l'alternance de code comme l'emploi de deux ou plusieurs langues dans un discours ou une conversation avec une alternance au niveau des mots, des locutions, des propositions ou des phrases.

La présente étude porte sur la dévitalisation du patrimoine linguistique. La dévitalisation linguistique se présente comme l'action consistant à priver une langue de sa vitalité ou de son dynamisme. Cette étude a déjà été abordée par bon nombre d'auteurs en l'occurrence W. F. Macky (1997), Z. Bitjaa Kody (2000,2004), G. Mba (2011), R.

Ndjombock (2003), L.Ngamgne (2008), D.F. Idiata (2008).

Initialement, le village était le lieu par excellence de conservation de la langue dans son homogénéité et sa pureté. Mais, avec l'exode rural et les diverses mobilités des populations, les langues entrent en contact les unes avec les autres et subissent des mutations. Il en résulte un écart linguistique entre le parler du village et celui de la ville. C'est dans ce sens que certains linguistes tels Mba (2011 : 141), considèrent que « les villes « tuent » les langues locales, que les enfants des villes sont coupés du centre de vitalité des langues locales que sont les villages et vont rompre la chaîne de transmission intergénérationnelle par l'abandon de l'immersion linguistique nécessaire. » La langue **ghomálá'** ne fait pas exception à cette règle. L'aspect plurilingue et pluriculturel du milieu urbain n'a pas manqué d'urbaniser les pratiques langagières des locuteurs **ghomálá'** phones altérant ainsi ce patrimoine. H. R. Njengoue Ngamaleu (2012,97) présente les résultats d'une enquête menée sur des adolescents bamiléké à Yaoundé qui affirme que seuls 26,2% des sujets interrogés s'expriment couramment en leur langue maternelle, 73,8% en sont incapables. Les domaines de la linguistique étant vastes et diversifiés, cet article présente et analyse le phénomène d'alternance codique comme un processus de dévitalisation linguistique, dans les productions langagières des locuteurs **ghomálá'** en zone urbaine. Il présente également les moyens de documentation, de sauvegarde et de valorisation du patrimoine linguistique camerounais.

¹ Cartographie Administrative des Langues du Cameroun

2-CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique urbaine qui analyse les langues en contact dans un contexte plurilingue. Elle a été menée suivant l'approche microsociolinguistique. C'est une approche qui s'intéresse aux pratiques et représentations linguistiques en les situant à l'individu dans son groupe d'appartenance. De nombreuses théories ont été élaborées en sociolinguistique portant sur les langues en contact. Notre étude sera calquée sur un certain nombre d'entre elles traitant des mutations qui se produisent dans les langues en contexte plurilingue en l'occurrence la théorie diglossique développée aux États-Unis par Charles A. Ferguson (1959) et Joshua A. Fishman (1971), la théorie du contact des langues de L. Calvet (1993). L'intérêt de ces théories pour cette étude porte sur l'influence des parlers urbains sur le ghómálá' en contexte urbain. La recherche documentaire et la recherche qualitative et quantitative sont les approches méthodologiques qui ont servi à la réalisation de ce travail. Pour ce qui est de la technique de collecte des données, nous avons procédé par l'observation simple et participante. Au niveau de l'observation simple, nous nous sommes contentés d'enregistrer à l'aide d'un magnétophone les échanges langagiers dans les situations de communication formelle et informelle. En tant que locuteur natif de la langue, l'observation participante a contribué à ranimer les conversations. Les parlers enregistrés ont été transcrits selon le modèle de l'alphabet Phonétique International (A.P.I.) d'après Wiesemann et al. (1988). Nous avons adopté les principes de transcription suivants : [] pour les transcriptions phonétiques, / /

pour les transcriptions phonologiques et la transcription orthographique pour la traduction des énoncés en français.

3-CORPUS

Le corpus est constitué des discours oraux recueillis auprès des jeunes, des adultes et des personnes âgées de la ville de Yaoundé s'exprimant en langue ghómálá'. La classe enfantine a été omise de notre échantillon parce que les enfants, bien même quand ils s'exprimeraient en langue maternelle, présentent des « imperfections » liées à leur stade d'acquisition de la langue. Ces « imperfections » trouvent leur explication dans la théorie mécanistique développée par Muller (1996) cité par Guewou (2010).

Les discours prononcés lors d'une cérémonie de dot où les deux partenaires étaient ghómálá'phones et les discours prononcés lors du déroulement d'une réunion familiale ont été retenus comme discours en situation formelle. La raison du choix de ces discours était de découvrir si malgré le respect de certains formalismes attribués aux discours formels, ceux-ci étaient aussi affectés par les mutations linguistiques. Nous nous sommes également intéressés aux conversations formulées dans des contextes spontanés, non planifiés qui sont des dispositions propices aux mutations linguistiques. Ainsi, les données ont été recueillies au cours des préparatifs précédant une réunion familiale, nous avons également enregistré des conversations interactionnelles dans cinq ménages. Notre échantillon se décline en 12 locuteurs ghómálá'phones répartis en trois tranches d'âge. Parmi ceux-ci, 8 sont de sexe féminin et 4 de sexe masculin. La tranche 1 est constituée des jeunes âgés de 15 à 35 ans, la tranche 2 comporte des adultes dont l'âge

varie entre 35 et 60 ans. La tranche 3 quant à elle est composée des personnes âgées de 60 ans et plus. À chaque tranche correspond 4 locuteurs de qui nous avons recueilli dix phrases successives de leurs conversations ou discours d'où un total de 120 phrases (voir annexe).

4-ANALYSE DES MUTATIONS LINGUISTIQUES DES LOCUTEURS GHOMÁLÁ'PHONES DE LA VILLE DE YAOUNDÉ

La langue est une entité créative et dynamique. En contact avec d'autres, celle-ci est rapidement influencée d'où les mutations qui s'observent dans sa structure. Malgré l'intrusion de plus en plus progressive du français dans le parler des locuteurs ghomáalá'phones de Yaoundé, un certain nombre d'individus et de familles se résignent encore à mettre en valeur leur langue en l'utilisant tant dans les situations de communication informelles que formelles. Mais, il reste à noter de manière générale une défaillance considérable dans l'utilisation de cette langue. Notre corpus (voir annexe) permet d'observer le nombre de phrases convenablement prononcées par les locuteurs comparativement à celles qui ne le sont pas. Les données chiffrées sont présentées dans les tableaux ci-dessous. Les phrases retenues sont en même temps des phrases simples et des phrases complexes. Au niveau de notre corpus, T représente la tranche d'âge, les chiffres 1, 2 et 3 sont les indices marquant la catégorie de la tranche ; l'indice 1 représente les jeunes, 2 représente les adultes et 3 c'est la catégorie des personnes âgées. La lettre en majuscule est le code spécifique de chaque locuteur d'une tranche.

Les tableaux ci-dessous illustrent les pourcentages des phrases convenablement rendues par chaque locuteur :

Tableau 1 : Nombre de phrases convenablement utilisées par les jeunes de la tranche 1

T ₁ : Jeunes (15-35 ans)	Nombre de phrases correctement utilisées (/10)	pourcentage de phrases correctement utilisées (%)
T _{1A}	2/10	20%
T _{1B}	1/10	10%
T _{1C}	5/10	50%
T _{1D}	3/10	30%
Moyenne	2,75/10	27,5%

Tableau 2 : Nombre de phrases Convenablement utilisées par les adultes de la tranche 2

T ₂ : Adultes (35-60 ans)	Nombre de phrases correctement utilisées (/10)	pourcentage de phrases correctement utilisées (%)
T _{2A}	5/10	50%
T _{2B}	3/10	30%
T _{2C}	5/10	50%
T _{2D}	7/10	70%
Moyenne	5/10	50%

Tableau 3 : Nombre de phrases convenablement utilisées par les personnes âgées de la tranche 3

T ₃ : Personnes âgées (60 ans et plus)	Nombre de phrases correctement utilisées (/10)	pourcentage de phrases correctement utilisées (%)
T _{3A}	6/10	60%
T _{3B}	5/10	50%
T _{3C}	9/10	90%
T _{3D}	4/10	40%
Moyenne	6/10	60%

Il ressort de ces tableaux qu'au niveau des jeunes, correspondant à la tranche 1, c'est en moyenne 2,75 /10 représentant 27,5% des phrases qui sont correctement énoncées. 72,5% présentant des écarts linguistiques. Au niveau de la tranche 2 chez les adultes, on

constate que c'est en moyenne 5/10 des phrases, représentant 50% qui sont exemptes de mutation. La tranche 3 indiquant les personnes âgées totalise 60% des phrases formulées uniquement en langue ghòmálá'. Ainsi, des plus jeunes aux personnes âgées, les parlars des locuteurs sont enfreints des écarts linguistiques, bien que ce soit à des niveaux différents.

Dans la section suivante, il sera question de mettre en exergue et d'analyser les phénomènes d'alternance codique qui ont été relevés dans les parlars des différents locuteurs.

4-1 DE L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LES PARLERS DES LOCUTEURS GHÒMÁLÁ'PHONES DE LA VILLE DE YAOUNDÉ

L'alternance codique ou « code switching » se présente comme une situation de communication où le locuteur qui maîtrise plusieurs langues les emploie simultanément dans ses élocutions en les alternant réciproquement. C'est dans ce sens que J.Gumperz (1989 : 57) affirme : « l'alternance codique dans une conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux distincts. » J. Gumperz distingue trois types d'alternance codique à savoir l'alternance intra-phrastique, l'alternance inter-phrastique et l'alternance extra-phrastique.

4-1-1 DE L'ALTERNANCE CODIQUE INTRA-PHRASTIQUE DANS LES PARLERS DES LOCUTEURS GHÒMÁLÁ'PHONES DE LA VILLE DE YAOUNDÉ

L'alternance est dite intra-phrastique lorsque les éléments qui caractérisent les structures syntaxiques des langues utilisées coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Ces éléments sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit comme par exemple nom-verbe, verbe-complément, etc.

Ce type d'alternance se révèle comme la difficulté majeure dans les parlars des locuteurs surtout chez les jeunes. On note 21 cas d'alternance intra-phrastique dans les parlars des jeunes caractérisés en majeure partie par les mutations nominales et verbales. Les exemples ci-dessous permettent d'illustrer cette affirmation :

- les mutations nominales :

T₁₇-[gě yù yi **sáŋ fráŋ**(cent francs)] « j'en ai acheté pour cent francs. »

sê ŋkε → **sáŋ fráŋ**

T₁₁-[Bε bí wáp tʃa bε **kitáŋsə**] « même s'ils envoient seulement la **quittance** »

T₁₅-[kwà' **yé bós...**] « Mon patron même... »

fé a → **yé bós (mon patron)**

-les mutations verbales :

T₁₃-[bè bí á ká' **súyê ú á**] « même s'il ne te souille pas »

swôʃé → **súye (souiller)**

T₁₄-[â ná' **éskivé ú**] « il essaye de t'esquiver » **éskivé** → wéŋzε

T₁₈-[ú tʃé **réflechi pə**] « tu ne réfléchis pas »

sáŋ nə → **réflechi (réfléchir)**

Chez les adultes et les personnes âgées des tranches 2 et 3, on constate que l'alternance codique intra-phrastique constitue aussi une déviation assez considérable dans leurs parlars. Des 80 phrases constitutives retenues, on relève 14 cas d'alternance intra-phrastique chez les adultes et 10 chez les personnes âgées comme l'illustrent les exemples ci-dessous :

T₂₅₀-[ũ lɛ pɛ dzé **diferaŋs** nó] « tu ne vois pas la différence là ? »

T₂₆₈-[té sé' be **bjé davjɔŋ**] « je payerai le biais d'avion »

T₃₁₀₀-[pé bé **famiyɔ wâŋ**] « nous représentons tous une même famille »

7 tûdjé → famiyɔ

Ces exemples nous permettent d'observer qu'en divers points du discours, les locuteurs ghómálá'phones passent de leur langue à une autre, le français dans le cas présent, en respectant la structure de la phrase.

4-1-2 DE L'ALTERNANCE CODIQUE INTER-PHRASTIQUE DANS LES PARLERS DES LOCUTEURS GHÓMÁLÁ'PHONES DE LA VILLE DE YAOUNDÉ

L'alternance codique est dite inter-phrastique lorsque les phrases ou les fragments du discours coexistent en même temps dans la production d'un même locuteur. Ce type d'alternance se manifeste soit dans deux phrases consécutives, soit dans des phrases complexes. Notre corpus permet d'observer huit cas d'alternance inter-phrastique chez les jeunes, un chez les adultes et trois chez les personnes âgées. Ainsi, la classe des jeunes reste la plus influencée par le phénomène de l'alternance inter-phrastique. Nous avons ici quelques exemples tirés du corpus :

T₁₃-[Má, pǎ sɔk zɛ hé ? (maman, où est ce qu'on fait la vaisselle ?)] « je veux laver... »

T₁₃₂-« C'est difficile de te joindre vraiment, **tɛdá'**(tellement) »

T₁₃₇-[kwa' téléphone a bó kí sím(mon téléphone même est en panne), **ça n'a pas de retour**]

T₁₃₉-[pɛ lé sɔ'ə pə waŋ(tous étaient présents), **on était là tous**]

T₂₅₆-[dón, pé na' ghé **prandɾə vótrə mal aŋ pasjaŋsə** (donc, prenez votre mal en patience), ça va aller]

T₃₈₁-j'ai rendez-vous avec Jules

T₃₈₂-[gê sɔŋ i gê gɔɔ lɔ' tɔ' pé]

« je lui ai dit que j'allais piler le taro demain »

Ces exemples montrent que l'alternance inter-phrastique ne représente pas une déviation majeure dans les parlars des adultes et des personnes âgées, mais seulement, ils l'utilisent beaucoup plus dans les phrases complexes.

À la lecture de notre corpus, nous relevons 57 cas d'alternance donc 45 cas d'alternance intra-phrastique et 12 cas d'alternance inter-phrastique. Pour ce qui est de l'alternance intra-phrastique, nous avons 21 cas chez les jeunes, 14 chez les adultes et 10 chez les personnes âgées. Pour l'alternance inter-phrastique, nous relevons 8 cas chez les jeunes, 1 chez les adultes et 3 chez les personnes âgées. La synthèse de ces résultats est présentée en pourcentage dans l'histogramme ci-dessous :

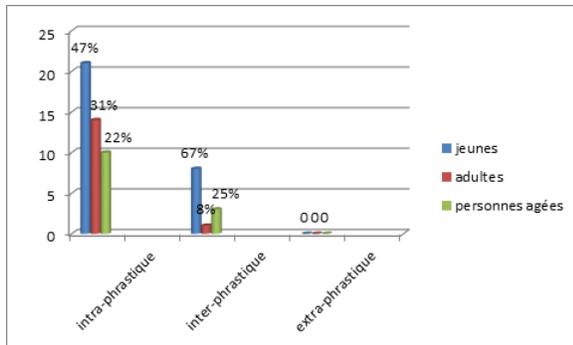


Figure 1 : histogramme présentant les pourcentages d'alternance codique observés chez les locuteurs

L'alternance extra-phrastique est ce type d'alternance dans laquelle des segments alternés sont des expressions idiomatiques figées, des proverbes ou des dictons. Ce troisième type n'est pas représenté dans le corpus.

Après avoir analysé les alternances intra-phrastique et inter-phrastique, nous nous posons la question de savoir pourquoi est ce que ces locuteurs utilisent ces pratiques langagières. Cette question nous conduit à l'étude des fonctions de l'alternance codique.

4-1-3 FONCTIONS DE L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LES PRATIQUES LANGAGIÈRES DES LOCUTEURS GHOMALÁ'PHONES DE LA VILLE DE YAOUNDÉ

L'alternance codique dans les pratiques langagières ne relève pas du fait du hasard ; elle remplit de nombreuses fonctions dont la pertinence varie suivant l'intention du locuteur. Selon la classification de Gumperz (1989), l'alternance codique présente six fonctions distinctes : la citation et le discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, la réitération, la modalisation d'un message, la personnalisation ou

l'objectivation. Certaines de ces fonctions se distinguent dans notre corpus :

-les citations et le discours rapporté

Les citations sont des phrases rapportées par un interlocuteur et qu'il utilise dans la langue où elles ont été prononcées. Les exemples ci – dessous illustrent cette fonction :

T₂₅₆-[dóŋ, pé na' ghé **praŋdrə vótrə mal aŋ pasjaŋsə, sa vá alé** (donc, **prenez votre mal en patience, ça va aller**)]

T₃₈₉-[kwà' pé **corrigés** !(des viandes très difficiles à cuire !)]

Cette fonction est observable chez les locuteurs de la tranche 2 et 3.

-la désignation d'un interlocuteur

C'est la deuxième fonction selon Gumperz (1989) et qui sert à désigner l'interlocuteur en utilisant des formules d'appellations en d'autres langues. Cette fonction est manifeste chez les personnes âgées d'après notre corpus comme l'illustre les exemples suivants :

T₃₉₁-[méné, sə'ə, **seri**, sə'ə (Mègne viens, Chérie viens)],

T₃₉₉-[**ma fiyə**, yé bó wú ? (ma fille, qui est ce ?)]

-les interjections

Comme le souligne Gumperz (1989), les interjections assument la fonction phatique, c'est-à- dire qu'elles permettent de maintenir le contact pendant la conversation.

Nous avons relevé certains cas d'interjections qui apparaissent dans le corpus :

T₁₅- [**Hé** Ma (hé maman)] Hé → **Yé**

T₂₇₄-[**eh, vraiment, gê wón** kédhé (j'ai directement couru)] **eh** → **Yé**

Ces interjections sont empruntées du français familier soit pour une interpellation familière, soit pour marquer la surprise.

-la réitération

Elle consiste à reformuler, à traduire ou à interpréter le message dans une langue autre que la première de l'énoncé afin de permettre une meilleure compréhension. Y.K. Attika (2004) affirme à cet effet : « La répétition d'un même message dans deux langues différentes a pour but d'apporter des informations supplémentaires. Il s'agit de s'assurer que le message est bien compris, de renforcer un message. » Les exemples suivants illustrent la réitération :

T₁₃₂-« C'est difficile de te joindre vraiment, **tɛdá'** (tellement) »

T₂₅₂-[kwúɛtʃɔm, kwúɛtʃɔm non ?] « du quartier kwúɛtʃɔm, kwúɛtʃɔm n'est ce pas ? »

La réitération est marquée ici par l'adverbe ghómálá' « **tɛdá'** » (tellement) et le marqueur de l'interrogation « non » pour mettre de l'emphase. En traduisant ses énoncés dans une autre langue, le but du locuteur est de favoriser la compréhension de son message.

-La modalisation d'un message

La modalisation d'un message c'est l'action consistant à préciser le contenu d'un message dans une langue autre que la première suivant une copule. Pour Gumperz (1989 :63), Il s'agit de « modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule » à titre d'exemple, nous relevons les cas suivants de l'emploi de l'alternance codique pour la modalisation du message :

T₁₂₆-[pɛ **vwázeŋ yí bé dírekt** pá'a]

« les voisins qui sont juste à côté de la maison »

déŋdéh → **dírekt**

T₁₃₆-[yɛ **bé numérot** Tala]

« ça c'est le **numéro** de Tala »

T₃₁₀₀- [pé **bé famiyə wâŋ**]

túdjé → **famiyə**

« nous sommes tous de la même famille »

La copule [**bé**] « être » est utilisée surtout par les jeunes pour transiter en français qu'il considèrent comme la langue la mieux appropriée pour apporter des précisions sur le contenu de leur message. D'où les cas suivants : [**bé directement**], [**bé numéro**], [**bé famille**].

En plus des fonctions ci-haut énumérées, nous relevons d'autres fonctions semblables en tout point à celles examinées par G. Mba (2011) sur un ensemble d'exemples triés sur le volet. Il ressort de cette analyse que certains indicateurs sont les plus utilisés dans les discours des locuteurs ghómálá'phones s'exprimant dans leur langue maternelle en milieux urbains. Il s'agit des indicateurs d'approbation « eh vraiment » (phrase 74 du corpus), des indicateurs de négation « non » (phrase 22, 46,76), des connecteurs « mais surtout, sinon, donc. » (Phrase 18,32), des indicateurs de questionnement « est-ce que » (phrase 26), des indicateurs de civilités et les appellatifs tels que « chérie, ma fille, famille » (phrase 91, 99,100). Ainsi, Ces emplois rentrent dans les pratiques de politesse linguistique, de mécanismes de régulation socio-fonctionnelle de la vie et de l'interaction communautaires.

Relevons également que, l'utilisation de l'alternance codique pourrait exprimer chez certains une exhibition de dévitalisation de la langue. Chez d'autres, l'exhibition de leur

statut social en tant que personnes bilingues, d'autres encore exhiberaient une maîtrise insuffisante de la langue doublée d'une conscience aiguë de masque de cette incapacité sous le cap du statut linguistique multiple. A la lumière de notre corpus et à l'aide d'une interview réalisée auprès de nos enquêtés, deux raisons ont été énumérées par les jeunes ; d'une part, ils ont tous avoué être victime de la déficience lexicale en langue maternelle ce qui les oblige à faire recours au français lors de leur conversation. D'autre part, l'emploi du français a pour but de favoriser la compréhension du discours par l'interlocuteur qui ne serait toujours pas en mesure de comprendre parfaitement la langue dans son homogénéité. Pour les adultes et les personnes âgées, l'utilisation de la langue maternelle dans son homogénéité n'est pas tout à fait évident du fait de l'insuffisance lexicale au sein de la langue, on a par exemple l'absence des termes visant à exprimer les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, les termes académiques, ce qui ne favorise pas la fluidité de la conversation et exige le recours à la langue française comme « roue de secours ». Les mots suivants tirés des phrases T₃98, T₃108, T₃114, T₃119 illustrent cette réalité : « visa, publication, soutenance, téléphone ».

5- LES LANGUES NATIONALES : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE ET CULTUREL À PRÉSERVER

A la lumière de notre analyse, il ressort clairement que la langue ghòmálá' comme d'ailleurs toutes les langues identitaires en milieu urbain au Cameroun sont en perte de vitesse. Or, la langue comme patrimoine linguistique est le symbole de l'identité d'un

peuple, le vecteur de la culture et nécessite une attention particulière en vue de sa préservation et de sa valorisation. Le Cameroun en particulier comme le continent africain en général est doté d'un patrimoine culturel immatériel riche et très diversifié dans le domaine de sa tradition orale. Mais, cette richesse reste sous exploitée, souvent sous-estimée et marginalisée au profit de la culture occidentale. Cette réalité se traduit par la rareté des centres et instituts de valorisation du patrimoine culturel immatériel spécialisés dans la collecte, la transcription et la diffusion des textes de la tradition orale africaine. Et même lorsque ces centres existent, il y a un besoin criard de ressources budgétaires allouées à la recherche sur les langues. Le Cameroun n'a pas encore développé une véritable stratégie de revitalisation du patrimoine linguistique et culturel à travers les bibliothèques publiques, malgré l'existence d'un certain nombre de structures, comme, AfricAvenir International², le CERDOTOLA³, l'ANACLAC⁴, CABTAL⁵, des organisations internationales telles que l'AUF, l'POIF, l'UNESCO ; des ONG telles que la SIL⁶, les comités de quelques langues (ghòmálá', yemba, fe'fe'e, gidar, nweh, beti, duala, mafa, etc.) qui œuvrent pour la conservation et la diffusion de la tradition orale camerounaise. Mais seulement, ces organisations sont en nombre très réduit et fonctionnent dans une grande précarité causée pour la plupart des cas par le manque ou

²Fondation pour la Renaissance Africaine, le Développement, la Coopération Internationale et la Paix

³Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues Africaines

⁴Association Nationale de Comités de Langues Camerounaises

⁵Cameroon Association for Bible Translation and Literacy

⁶Société Internationale de Linguistique

l'insuffisance des structures et de soutien technique et financier aux experts qui travaillent sur le terrain soit à titre individuel, soit dans le cadre des centres régionaux et sous-régionaux. La situation est d'autant plus critique qu'au lieu de voir ces structures s'accroître, c'est plutôt le contraire à l'exemple de l'ANACLAC qui aujourd'hui est éteinte ou en voie d'extinction laissant ainsi les différents comités de langues évoluer en « orphelins ».

La sauvegarde et la valorisation du patrimoine linguistique passe nécessairement par la documentation, le catalogage, l'archivage et la diffusion des textes, mais aussi par l'enseignement des langues et cultures nationales et l'arrimage des langues aux NTIC⁷, car les NTIC sont des supports assez stables.

L'arrêté N° 08/0223 MINESUP/DDES du 03 septembre 2008 porte création d'un département et d'un laboratoire de langues et cultures camerounaises à l'École Normale Supérieure de Yaoundé, avec pour mission de former des professeurs qualifiés pour l'enseignement du patrimoine linguistique et culturel national dans les lycées et collèges de l'Enseignement secondaire. Cette initiative vise à contribuer au développement et à la sensibilisation en faveur des langues nationales dans l'éducation et l'alphabétisation au Cameroun. Ainsi, depuis 2011, des enseignants des langues et de la culture camerounaise formés et qualifiés sortis de l'École Normale Supérieure de Yaoundé exercent dans les lycées à travers la nation et de nombreux autres sont encore en formation.

Grâce à ces enseignements, le Cameroun évolue progressivement vers la politique d'officialisation des langues locales. Notons néanmoins que les programmes ont encore besoin d'être peaufiné pour un meilleur rendement. Pour ce qui est de l'arrimage aux NTIC, les laboratoires de langues et cultures camerounaises doivent se concrétiser non seulement à l'École Normale Supérieure, mais aussi dans les différentes écoles où les langues sont enseignées. Les laboratoires de langues encore appelés laboratoires de langues numériques ou centres de formations multimédia sont des centres de formation de langues numériques. Ils sont équipés en ordinateur, textes, images, audio, vidéo, etc. contribuant non seulement à faciliter l'enseignement, mais aussi à motiver les apprenants.

Les résultats de notre analyse permettent d'observer que, depuis les plus jeunes jusqu'aux personnes âgées, la nécessité s'impose à chacun de communiquer en langue nationale en s'efforçant de l'utiliser dans sa pureté et son homogénéité. Ceci permettrait de contrecarrer le phénomène des alternances codiques qui se dévoile comme un piège efficace pour la dévitalisation linguistique. L'alternance codique surtout intra-phrastique est un problème majeur dans les parlers des locuteurs ghómálá' en l'occurrence les jeunes, chez qui le problème est suffisamment turgescent. Ceux-ci sont plus enclins à faire des mutations nominales et verbales lors des pratiques langagières, exprimant consciemment ou inconsciemment une déficience lexicale dans le répertoire ghómálá' de leur mémoire. Ainsi, lors de l'élaboration des programmes de Langues et Cultures Camerounaises enseignés dans les

⁷ Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication

établissements secondaires et dans les 50 écoles primaires expérimentales au Cameroun, les concepteurs devraient mettre l'emphase sur les programmes d'apprentissage du lexique des langues locales en vue de l'amélioration du parler des jeunes dans leur langue locale. Des traductions et terminologies en langues camerounaises ont été élaborées à UYI⁸ par un certain nombre de chercheurs à l'instar de M. Manifi, (2013), dans les domaines du TIC, du droit, de la pédagogie, de l'agriculture, de la médecine et dans le domaine des sciences de l'observation. Ces travaux doivent également être pris en compte pour l'enrichissement des programmes d'enseignement des Langues et Cultures Camerounaises. La sensibilisation et la conscientisation des parents sur la transmission intergénérationnelle en langue nationale doivent aussi être mis en exécution afin d'assurer la pérennité de ces langues locales.

CONCLUSION

Dans cet article, nous nous sommes attelé à étudier le phénomène de l'alternance codique, comme moyen considérable de dévitalisation linguistique surtout en milieu urbain. Cette étude a porté sur les locuteurs ghómálá'phones de la ville de Yaoundé. Il ressort de notre analyse que l'alternance codique intra-phrastique et inter-phrastique sont les déviations majeures rencontrées par ces locuteurs. L'alternance intra-phrastique s'est avéré être le principal problème pour ces jeunes qui s'attellent encore à s'exprimer dans leur langue identitaire. Ceux-ci font recours aux mutations nominales et aux verbes des langues en présence en l'occurrence le français pour combler leur déficit linguistique en

ghómálá', altérant ainsi leur patrimoine. Les résultats ont aussi montré que, les adultes et les personnes âgées nécessitent eux aussi un recyclage de leurs parlars quoique le problème à leur niveau reste mineur. Des défaillances liées à la documentation, à la sauvegarde, à la vulgarisation et à l'enseignement du patrimoine linguistique seraient à l'origine de cette dévitalisation. Ceci démontre l'urgence de la revitalisation de ce patrimoine au travers du dynamisme du personnel chargé de la sauvegarde et de la diffusion des langues identitaires camerounaises à l'exemple des concepteurs des programmes scolaires et des responsables des structures chargées de la sauvegarde et de la diffusion des langues identitaires. Notons également le besoin de la traduction en acte concret les laboratoires de langues et cultures camerounaises prévus dans l'arrêté N° 08/0223 MINESUP/DDES du 03 septembre 2008.

RÉFÉRENCES :

Bibliographie

Attika, K.Y. (2004). Alternance codique comme stratégie langagière dans la réalité algérienne, in Boyer, H. Langues et contact de langues dans l'air méditerranéenne: pratiques, représentations, gestions, Paris, Harmattan.

Binam Bikoi, C.(2012). Cartographie Administrative des Langues du Cameroun, éditions du CERDOTOLA , Cameroun.

Bitjaa Kody, Z. (2000). Attitudes et représentations linguistiques à Yaoundé in AJAL n°2, Yaoundé, 10-24.

Bitjaa Kody, Z. (2004). La dynamique des langues camerounaises en contact avec le français : Approche macrosociolinguistique, Thèse de doctorat d'Etat en sociolinguistique, Université de Yaoundé I.

⁸ Université de Yaoundé 1

Calvet, L. J.(1993). la sociolinguistique, que sais-je ?, PUF, Paris.

Fallis, V. (2004). Code switching and the classroomteacher. language in education, theory and practice, in Zango Bernard, in Le parler multilingue à Paris, Ville et alternance codique, pour une approche modulaire, Paris.

Guewou, I. (2010). L'acquisition de la phonologie par les enfants ghómálá' âgés de 12 à 60 mois. Mémoire de Master en Linguistique Appliquée, D.L.A.L., F.A.L.S.H., Université de Yaoundé I.

Gumperz, John. (1989). Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative. Université de la Réunion, Éditions l'Harmattan. Paris.

Hamers Josiane. F et Blanc Michel. (1983). Bilinguisme et bilinguisme, Mardaga, Bruxelles.

Idiata, D. F. (2008). Le français et les langues gabonaises, du partenariat au linguicide : une analyse des données des enfants du contexte de la ville de Libreville, in Revue gabonaise des Sciences du Langage (RGSL) N° 03, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon, 85-108.

Mackey, W. F.(1997). Vitalité linguistique, in Sociolinguistique : concepts de base, Madarga, Liège, 294-296.

Manifi, M.(2013). Terminologie et traduction dans la modernisation des langues africaines : développement d'une terminologie adaptée au discours agricole en yambetta. Thèse présentée en vue de l'obtention du Doctorat Ph.D en Linguistique appliquée, Université de Yaoundé I.

Mba, G. (2011). Langues de moindre diffusion et transmission intergénérationnelle en

milieu plurilingue : enjeux et limites, in Jean-Benoît Tsofack et Valentin Feussi (eds) : Langues et discours en contextes urbains au Cameroun, (dé)constructions – complexités, Harmattan, 139-154.

Ndjonmbock R. (2003). Transmission intergénérationnelle des langues maternelles en milieu plurilingue : le cas de la ville de Yaoundé , Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.

Ngamgne L. (2008). Transmission intergénérationnelle du ghómálá' dans son aire linguistique et à Yaoundé, Mémoire de DEA, Université de Yaoundé I.

Njengoue Ngamaleu, H. R. (2012). Évaluation comparative des clichés sociaux et attitudes vis-à-vis de la langue maternelle. Le cas des adolescents bamiléké vivant en milieu plurilingue, in Gabriel Mba, Jules Assoumou et Alphonse Tonyè (Éds) : langues, littératures et identités culturelles, Harmattan, Paris, 93-106.

Wiesemann, U. et al. (1988). Guide pour le développement des systèmes d'écriture des langues africaines, collection P.R.O.P.E.L.C.A. n° 2, Yaoundé.

Webographie :

Gardner Chloros,P. (1983). Code switching : approches principales et perspectives in la linguistique vol 19, fasc, 2, 21-29. <http://www.jstor.org/stable/30248927>.

ANNEXE :

Corpus transcrit à partir des données recueillies auprès des locuteurs ghómálá'phones de la ville de Yaoundé âgés de quinze à soixante ans et au-delà.

TRANCHE 1 : Jeunes (15-35 ans)

Tableau 4 : Énoncés du jeune « A » de la tranche de 15 à 35 ans (T₁A)

Enoncés des locuteurs	Observations
1-[yí zi' á bə kə ma ?] « qu'est ce qui est là-bas maman? »	
2-« le truc la n'est pas cuit ? »	alternance de code inter-phrastique
3- [Má, pə sək zε hé ?] « je veux laver... » « maman, où est ce qu'on fait la vaisselle ?, je veux laver... »	Alternance codique inter-phrastique
4-« Il ya le water ? on boue d'abord au moins une chose, non ? »	Alternance codique inter-phrastique +substantif anglais
5-[Hé Má, ú ó t f ú' ywó də́bú pá'á ?] /Yé Má, ú ó tɪŋjə tsə pá'a tε t f ú' ywó ?/ « hé maman, tu vas piler en station debout comme ça? »	Alternance codique intraphrastique , Mutation de l'interjection et du substantif
6-[Má, bə yé bə, f áŋsəlín pə dóm pé, on dit quoi ? elle hɪ̀ap avant de préparer.] /Má, bə yé bə, f áŋsəlín pə dóm pé, dʒǎk kém / « maman, j'ai vu hein, quand Chancelline prépare le taro, elle épluche d'abord. »	Alternance codique intraphrastique (Mutation du verbe)
7-[Gé yú pɔ́wɔrə sim, gɛ yu yi sán frán] /Gé yú pɔ́wɔrə gɛm gɛm fəfək zésók sim, gɛ yú yi sé ŋkɛ / « J'ai acheté du poivre au marché, j'en ai acheté pour cent francs. »	Alternance codique intraphrastique +emprunt lexical
8-« Je ne voulais pas aussi venir prendre tes épices. »	Alternance codique inter-phrastique
9-[pɛ pójə hé ?] /pójə hé ?/ « où sont les petits couteaux ? »	
10-[pə fú' zε dʒapzε a koté] /pə fú' zε njápzε/ « reculez et placez à côté »	Alternance codique intraphrastique (Indicateur de lieu, mutation du connecteur spacial)

Tableau 5 : Énoncés du jeune « B » de la tranche de 15 à 35 ans (T₁B)

11-[Bə bí wáp t f a bə kitánsə] « même s'ils envoient seulement la quittance »	Alternance codique intraphrastique
12-[t f ə b ə y ɪ b ə, nɔ́ŋ?] « C'est quelqu'un du village, non ? »	Alternance codique intraphrastique (Mutation syntaxique)
13- [bə bí á ká' súvɛ ú á] « même s'il ne te souille pas»	Alternance codique intraphrastique (Mutation du verbe)
14-[á ná' ɛskivé ú] « il essaye de t'esquiver »	Alternance codique intraphrastique (Mutation du verbe)
15-[kwá' yé bós...] / kwá' fé a / «Mon patron même... »	Alternance codique intraphrastique (Mutation du substantif)
16-[Bá djé səkú] « même dans la salle de classe»	
17-« quand j'étais à l'école à Bafoussam »	Alternance inter-phrastique
18-[sé ta dí kó, ú t f ə rɛflechi pé] /Ywó dək djé, ú t f ə sán nə pé / « c'est-à-dire que tu ne réfléchis pas »	Alternance codique intraphrastique (Mutation du verbe)

19-[mɛ sǎtu , ǎ ná' góm pá' pɛ Estelle.] /dǎ' gɛ, ǎ ná' góm pá' Estelle pwá fwó pí/ « mais surtout, elle s'exprime à peu près comme Estelle et les siens. »	Alternance codique intra-phrastique (Emploi de l'indicateur logique et mutation morphosyntaxique)
20-[pé bé nò tà' djé góm fránsí] /pé bé nò tà' djé góm ghóm dǎk / « On est dans une même maison, on s'exprime en français ! »	Alternance codique intra-phrastique (Mutation du substantif)

Tableau 6 : Énoncés du jeune « C » de la tranche de 15 à 35 ans (T₁C)

21-[bó bap ké é ?] « c'est quelle viande ? »	
22-[u yu' pa' á góm pá' ki wóm áá?] « as-tu remarqué qu'il a parlé comme j'ai l'habitude de le dire ? »	
23-[Ú bó lók wáp pá' pɛ fɪs é lɛ fɪj] /Ú bó lók wáp pá' pó pú / « tu dois les considérer comme des fils et des filles »	Alternance codique intra-phrastique (Mutations des substantifs)
24-[tʃé dɛ dézòdrɛ pé] /[tʃé dɛ sá]ɛ pé/ « je ne parle pas du désordre »	Alternance codique intra-phrastique (Mutation du substantif)
25-[tɛ ú lɛ zhé bɛ gɛ u bó du ú] « au point de ne pas te sentir seul »	
26-[pɛ wázɛŋ yí bó dírekt pá'a] /pɛ gəŋdɛdɛ yí bó dəŋdɛŋ phɛ djé/ « les voisins qui sont directement à coté de la maison »	Alternance codique intra-phrastique (Mutation du substantif et de l'adjectif)
27-[Pé tsjə ta' páti gwó yé bí pú] /Pé tsjə ta' pak gwó yé bí pú/ « on enlève une partie et on va leur donner »	Alternance codique intra-phrastique (Mutation nominale)
28-« je voulais laver ça »	Alternance codique inter-phrastique
29-[bú zhé da' pu'] « tu sais seulement frapper »	
30-[Á ljé ke á hé ta' áksidán zá'] « il a dit qu'il peut faire un accident là »	Alternance codique intra-phrastique

Tableau 7 : Énoncés du jeune « D » de la tranche de 15 à 35 ans (T₁D)

31-[gɛ kjé u yé kékee] « Je t'ai longuement appelé en vain »	
32-« C'est difficile de te joindre vraiment, tɛdá' »	Alternance inter-phrastique
33-Ywo pé soné kélke fwá , u lɛ dékrofé, kélke fwa pé ljé sɛ étɪŋ « ça sonnait, soit tu ne décrochais pas, soit c'était éteint »	Alternance codique intra-phrastique
34-[gɛ tra bó kjé u] « j'ai essayé de t'appeler »	
35-[pó bé kjə á nó numéro a, bó téléfon a kí sím] « les gens m'appelle à mon numéro, pourtant mon téléphone est tombé en panne »	Alternance codique intra-phrastique
36-[yɛ bó numéro Tala] « ça c'est le numéro de Tala »	Alternance codique intra-phrastique
37-[kwa' téléfon a bó kí sím, ça n'a pas de retour] « mon téléphone personnel est tombé en panne, ça n'a pas de retour »	alternance codique intra-phrastique et inter-phrastique
38-[buá li thak, sinón gɛ kémzɛ] « ce sont les moyens qui font défaut, sinon j'en pense toujours »	Alternance codique intra-phrastique
39-[pɛ lé sə'ə pə wəŋ, on était là tous] « nous étions tous présent »	Alternance codique inter-phrastique
40-[tɛ pé kwa' pé thə ?] « J'espère que vous allez bien »	

TRANCHE 2 : Adultes (36-60 ans)

Tableau 8 : Énoncés de l'adulte « A » de la tranche de 36 à 60 ans (T₂A)

41-[kě bó məkəpú ?] « c'était le macabo »	
42-[mε ! u lí ké bē ŋwâ, nɔɔ ?] /Yee ! u lí ké tʃə pē ŋwâ?/ «mais ! n'est ce pas toi qui ramassait ? »	Alternance codique intraphrastique (Mutation du connecteur et de l'interrogation)
43-/voici ta grand-mère qui pile le məkaba/ « voici ta grand-mère qui pile le macabo »	Alternance codique intraphrastique +Mutation nominale du betifang
44-[Wáp ké dɔk fé be] “ils ont apporté du village”	
45-[Eee, gó pé ywo] “oui, ce doit être ça”	
46-[pa' yí mɔ' a nɔɔ] “comme l'autre, non”	Alternance codique intraphrastique
47-[pú' dʒi' paʃo] / pú' dʒi' mɔ' / « les mets de pistache du père »	Alternance codique intraphrastique
48-[ǎ lʒe mə sé] / ǎ lʒe mə sé/ « il a dit que je fende »	
49-[ú ɔ tsjá nye ywɔ' ?] « tu vas trier et laisser quoi ? »	
50-[ũ le pɛ dzé diféranʒ nɔ] « tu ne vois pas la différence là ? »	Alternance codique intraphrastique (Mutation nominale)

Tableau 9 : Énoncés de l'adulte « B » de la tranche de 36 à 60 ans (T₂B)

51-[gě bó mɔ' tala, famiyə bɔbda] « je suis le fils de Tala, de la famille de Bɔbda »	Alternance codique intraphrastique (Mutation nominale)
52-[kwɛ́ɛtʃɔm, kwɛ́ɛtʃɔm nɔɔ ?] « du quartier kwɛ́ɛtʃɔm, kwɛ́ɛtʃɔm n'est ce pas ? »	Alternance codique intraphrastique
53-[Pě ɔ na' tʃuəsə wók nɔ mɔwé retá] « vous allez nous excuser pour le léger retard »	Alternance codique intraphrastique (Mutation nominale)
54-[pé zhé gɛɛ...] « vous savez que... »	
55-[nɛ́ bó pɔŋ, dʒak na' fəŋʃə pá'] « ce qui doit bien se terminer commence par les tiraillements comme ça »	
56-[dɔ́ŋ, pé na' ghé praŋdrə vótrə mal aŋ paʒaŋsə, sa vá alé] « donc, prenez votre mal en patience, ça va aller »	Alternance codique interphrastique
57-[pé ná' tʃuəsə a bí gɛ na' tɔknyé pásə ké...] “excusez moi si je fais des mélanges de code, parce que ...”	
58-[pé zhé de lí tʃje túdje za' gɛ dɛ́ŋjɛrəmaŋ] « vous savez que lorsque je passais ici dernièrement »	Alternance codique intraphrastique (Indicateur du temps)
59-[pásə ké kwa' mə ká' zhé] « parce que moi-même je ne sais pas »	Alternance codique intraphrastique (
60-[ŋké tʃje pi' kwa' nɔ grandə pɔtə, nɔ dʒɔdjé] « je suis passé vraiment par la grande porte, par la porte »	Alternance codique intraphrastique

Tableau 10 : Énoncés de l'adulte « C » de la tranche de 36 à 60 ans (T₂C)

61-[Ná' bíŋ gwo dí] « va encore chercher »	
62-[hé nkap táksi bí] « Donne lui l'argent de taxi »	
63-[ú lək pə bébé te sə'] « c'est avec un bébé que tu viens ? »	Alternance de code intra-phrastique (Mutation nominale)
64-[á dʒa mó huə] « elle est encore trop jeune »	
65-[kɛ dɛ zhé tʃjé ú ?] « Ne puis-je pas être mieux informé que toi ? » [A ka' hwo] « elle n'est pas partie »	
66-[ké dé vək yə la] « je ne peux pas supporter celle-ci »	
67-[pə piŋ dók ba dájítí] « on a même confisqué la carte nationale d'identité »	
68-[té sə' be bjé davjɔŋ] « je payerai le biais d'avion »	
69-[bɔ kwé yak laŋzé] « les pieds sont déjà solides »	
70-[bɔ pé yé bí kolégə] « on a donné au collègue »	

Tableau 11 : Énoncés de l'adulte « D » de la tranche de 36 à 60 ans (T₂D)

71-[bé pɛ wí ?] « qui est ce ? »	
72-[pə tʃé pəpɔŋ be] « soyez en paix, hein »	
73-[gɛ lí sə'ə bó gép ka' wɔŋ khú] « quand je suis arrivée les poules n'étaient pas encore rentrées »	
74-[eh vrɛmáj, gɛ wɔŋ kédhé] « eh, vraiment, j'ai directement couru »	Alternance codique intra-phrastique
75-[gép yə la] « voici la poule »	
76-[bə gép nɔɔ, ɛsə ké bə kə'] /tʃə bə gép, kɔ bə kə'/ « c'est la poule non? Est-ce que c'est le coq ? »	Alternance codique intra-phrastique (mutation des marqueurs de l'interrogation)
77-[bɔ mədʒuə bə gép ?] « la femme c'est la poule ? »	
78-[pé yé gə' pí'] « nous avons tellement souffert »	
79-[u li zhé té séŋ a ?] « c'est toi qui m'informe ? »	
80-[a kɛ dɔk avjɔŋ te bwɔdzé] « c'est depuis hier soir qu'elle a emprunté l'avion »	

TRANCHE 3 : Personnes âgées (60 ans et plus)

Tableau 12 : Énoncés d'une personne âgée « A » de la tranche de 60 ans et plus (T₃A)

81-j'ai rendez-vous avec Jules	Alternance codique inter-phrastique
82-[gɛ̃ sɔ̃ŋ i gɛ̃ ɔɔ lʒé tʃú' pé] « je lui ai dit que j'allais piler le taro demain »	
83-[bé fákna' !] « ce sont les boyaux de bœuf !	
84-[fákna' li bɔ̃ pɔ̃ŋ]	
85-[ŋkhɛ̃ ŋkwì' wé bā pwáró ?] « je peux vous ajouter le poireau ? »	Alternance codique intraphrastique
86-ça c'est nyanga	Alternance codique inter-phrastique
87-j'ai discuté beaucoup avant qu'on m'a laissé à mille francs	Alternance codique inter-phrastique
88-[bú zhé fákna' ?] /connais-tu les boyaux de bœuf ?/	
89-[kwá' pé kórizhé !] /kwá' pé ha' bap! « des viandes vraiment difficiles à cuire ! »	Alternance codique intraphrastique
90-yé bɛ̃ [ɛ̃] « Ceci c'est de l'eau »	

Tableau 13 : Énoncés d'une personne âgée « B » de la tranche de 60 ans et plus (T₃B)

91-[méŋə sə'ə, seri sə'ə] « Mègne, viens chéri, viens »	
92-[lí pɔ̃ gəp zé dɔ́k sə'ə] « cherche mes poussins tu les apportes »	
93-[pwá dəŋkəŋ] « les habitants de dəŋkəŋ »	
94-[wáp yé gép yap za'] « ils ont vu leur poule ici »	
95-[pé lók taksi gwó tʃəŋ] « qu'on aille chercher à l'aide d'un taxi »	
96-[bá yák ku djé] « il est déjà entré dans la maison »	
97-[pé bɛ̃ gíŋ pə sé tɛ̃ gwó ?] “vous allez à pied?”	
98 -[tɛ̃ u le zhé pé ghe viza] « si bien que tu as ignoré qu'il fallait le visa »	
99-[ma fɪyə , yé bɛ̃ wú ?] / mé a , yé bɛ̃ wú ?/ « ma fille, qui est ce ? »	Alternance codique intraphrastique (Mutation nominale)
100- pé bɛ̃ famiyə wân] [pé bɛ̃ ta' tɔ́djé wân] “nous sommes tous de la même famille”	Alternance codique intraphrastique (Mutation nominale)

Tableau 14 : Énoncés d'une personne âgée « C » de la tranche de 60 ans et plus (T₃C)

101-[pɛ̃ bá hwo zi' bɔ̃ ka' sák] « s'il est sortie il n'est pas allé loin »	
102-[pé səŋ ú gɛ̃ á tɛ́m tɛ̃ tsjé'] « on t'a dit qu'il est sorti depuis ? »	

103-[a tʃé gwo zi' te sák pḗ] « il ne va pas loin »	
104-[ũ gé á tʃuḗ djé te tʃjé] « tu sais qu'il reste trop enrémé dans la maison]	
105-[bḓ wḓ gḓ kuí'] « la maladie va s'augmenter »	
106-[â ɔ pé khí' zá'] « il est dans les environs »	
107-[a ké ywó gwó lɔktá kḓ kii ?] "n'est il pas allé à l'hospital hier?"	
108-[á dí yirɔ téléfon pé bii ?] « quand il sort, prend-il son téléphone avec lui ? »	Alternance codique intra-phrastique
109-[u zhé á pé khí' sḓ lá] « sache donc qu'il est dans les environs »	
110-[na' dí bḗ zí' wḗ] « regarde même là-bas »	

Tableau 15 : Énoncés d'une personne âgée « D » de la tranche de 60 ans et plus (T₃D)

111-[dḓŋ , bí pḓ ták bḓ absánɔsḓ tʃé háp pé nḓɔ ?] « donc , si vous manquez, l' absence ne sera pas signalée? »	Alternance codique intra-phrastique
112-[té dḓk ŋwa' yú] « avant de rediger le tiens »	
113-[bḓ dʒé yi mḓ' pḓ le ŋwa'a] « pour voir ce que les autres ont écrit »	
114-[tʃé pá' sutḓnánɔsḓ yí pé ghḗ á] « tu l'imites un peu »	
115-[bḗ ywó mḓ lé dḓvḓlopḗ yi pé dwí] « chacun developpe pour lui tout seul »	Alternance codique intra-phrastique(mutation du verbe)
116-[u yé pá' a le lḓk ŋwá' yi a] "tu vois comme il a rediger son travail"	
117-[ná' fḓ'zí] « tu l'imites un peu »	
118-[pḓ ŋwa' pé noté ?] « quand on redige, on note ? »	Alternance codique intra-phrastique (mutation du verbe)
119-[u lé gé ũ yak hé ta' publíkasjḓŋ] « tu dis que tu as déjà une publication »	Alternance codique intra-phrastique (Mutation nominale)
120-[pḓ dḓk ghé ta' lívrḓ ?] « on l'utilise pour faire un livre ? »	Alternance codique intra-phrastique (Mutation nominale)